

# LA DOUCEUR DE VIVRE

Émilie et Julien ont quitté la ville avant tout pour profiter d'un jardin et cultiver la terre. En confiant leur intérieur à Julie Héron, grande adepte de mobilier intégré, ils ont aussi gagné une dose de confort inattendue et une simplicité qui leur convient. Ou quand le minimalisme se fait chaleureux et naturel..

TEXTE JEAN-MICHEL LECLERCQ PHOTOS KAATJE VERSCHOREN

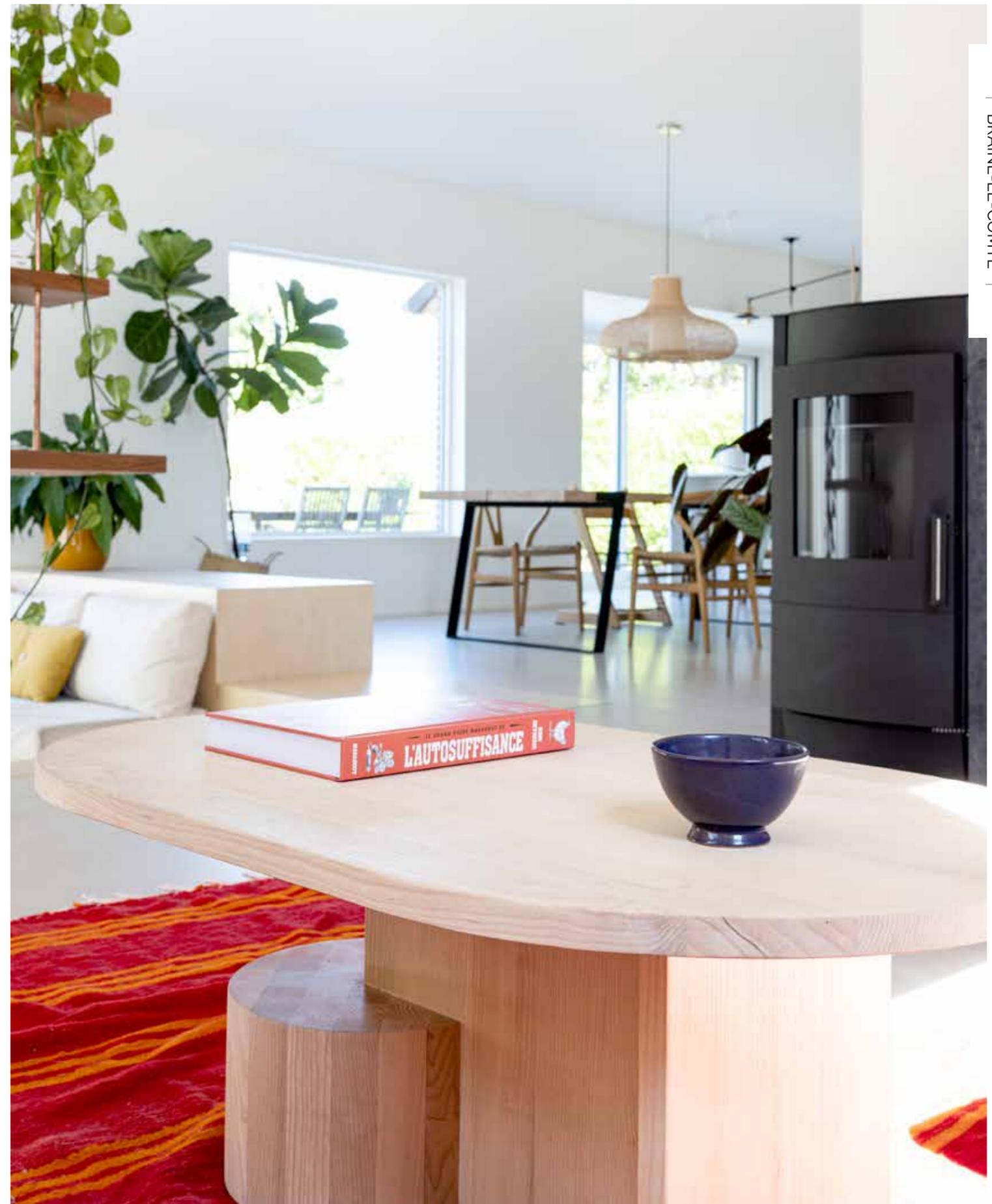
Un meuble tout en rondeur sépare la cuisine du nouveau hall d'entrée : un geste typique de l'architecte d'intérieur Julie Héron, qui a entièrement revisité le rez-de-chaussée de cette maison de la fin des années 1990, avec une série d'éléments sur mesure, des ouvertures repensées et un jeu sur les textures. La nouvelle cuisine, permet d'accéder directement au jardin. Suspension au-dessus de l'îlot, Wowe. Les tabourets sont hérités de la famille : le grand-père de Julien, styliste, les a utilisés pendant toute sa carrière.



**Volontairement minimaliste, le décor joue habilement sur la variété des textures et la délicatesse des objets artisanaux.** La salle à manger décline des nuances de bois clairs et foncés. Le mur enduit de chaux ajoute encore de la tactilité à la pièce. Suspension en bambou tressé 'May' d'Ay Luminare ; chaises 'CH24' de Hans Wegner (Carl Hansen) ; table en chêne récupérée auprès de la famille ; buffet vintage ; vases, Muuto ; l'illustration encadrée sur le buffet est signée par la grand mère d'Emilie. À gauche, la porte vitrée menant au hall d'entrée dévoile un jeu de courbes original. **Le cadre au mur est une œuvre d'Emilie Boudart, la propriétaire, par ailleurs illustratrice. À découvrir via Instagram : @e.m.i.b.**



Réalisés par le réseau d'artisans avec qui elle collabore, les éléments sur mesure conçus par Julie Héron font de cette cuisine un espace à la fois pratique, original et chaleureux. L'association du multiplex de bouleau clair du meuble haut à l'afroromsia rouge-brun des portes en lattis, ainsi que le mariage du terrazzo aux carreaux en terre cuite, le tout agrémenté de plantes, nous valent une ambiance à la fois rustique et contemporaine. Tabourets hérités de la famille ; tasse artisanale de la céramiste Laurence Labbe ; vase en papier mâché, Serax. **CI-CONTRE** L'espace remodelé du rez est traversé de belles perspectives. La nouvelle fenêtre carrée, à côté de la table à manger, cadre parfaitement la vue sur le jardin. Table basse, Ferm Living ; bol en terre cuite peint à la main, Emery et Co ; tapis, Berber Boutique (un label de l'architecte d'intérieur Julie Héron). **Le poêle à bois et pellets est l'unique chauffage de la maison. Celle-ci a hérité d'une nouvelle isolation (insufflée entre les murs et l'ossature bois), et se révèle désormais assez performante énergétiquement.**





► Ils s'imaginaient réaliser les travaux eux-mêmes. L'entreprise s'est cependant vite révélée trop ambitieuse. D'une part, le temps leur manquait. Avec leurs deux métiers, le jardin à aménager et, surtout, l'arrivée de leur petite Lizzie, Émilie et Julien étaient déjà suffisamment occupés. Ensuite, la maison n'a pas tardé à dévoiler des défauts, impliquant une mise à jour plus importante. Une intervention extérieure s'imposait. "J'avais rencontré Julie (Hérion) via mon travail et, depuis, je suivais ce qu'elle faisait", se souvient Émilie. "J'aimais son style, son recours aux matériaux naturels. Dans ses projets, il y a toujours quelque chose de simple et de frais qui me plaît beaucoup. Puis je savais qu'elle était très humaine."

#### CHANGEMENT DE DÉCOR

La maison que Julien et Émilie ont acquise fin 2019 n'était pas bien vieille. Construite à la fin des années 1990, elle semblait toutefois déjà dans son jus. L'atmosphère était sombre et les murs d'un brun pesant. La cuisine et d'autres éléments intégrés paraissaient vieillots et peu pratiques. Surtout, la connexion avec l'extérieur était décevante. Dommage lorsqu'on jouit d'un terrain de plus de 2 000 m<sup>2</sup> ! "La maison était tout à fait habitable et nous avons passé le premier confinement ainsi. Mais je dois dire qu'au terme de mon congé de maternité, j'étais contente de passer à autre chose", précise Émilie. Le décor allait en effet changer du tout au tout. "Nous avons envie d'un intérieur très doux et qui s'ouvre au jardin. J'avais composé un moodboard avec toutes sortes d'images. J'adore le bois. Je voulais des essences claires et d'autres plus foncées, ainsi que du terrazzo." Dans une intervention limitée (pour l'instant) au rez-de-chaussée, Julie Hérion a intégré ces envies avec une série propositions et d'éléments de mobilier réalisés avec son réseau d'artisans. "Ces courbes, c'est typique de Julie", glisse Émilie. La nouvelle entrée et la nouvelle cuisine, organisées de part et d'autre d'un grand meuble bordé de portes vitrées, transfigurent la maison. Ce qui, hier, était étriqué, statique et démodé est devenu ample, fluide et intemporel. Léger.

#### TEXTURES APAISANTES

La nouvelle atmosphère du rez doit énormément aux matières en présence. "Pour moi, ce sont les matériaux qui font l'ambiance", confirme Julie Hérion. "Même lorsque les teintes demeurent simples, comme ici, les différences de texture font toute la différence." Les carreaux en terre cuite, posés en crédence, font écho à l'ocre du terrazzo choisi pour l'îlot de cuisine et le plan de travail. Le pan de mur enduit de chaux induit

une sensation de profondeur qui le distingue des murs peints en blanc, ainsi que du nouveau sol en béton ciré. L'association d'un multiplex de bouleau très clair à un afrormosa rouge-brun suscite aussi un contraste agréable. Et puis il y a le rose ! "J'en suis fan", confesse Julie Hérion. "Dans le salon, nous voulions à tout prix des Togo", se souvient Émilie. "Quand Julie nous a suggéré de les prendre en rose, l'un en tissu, l'autre en cuir, on a eu un doute. Maintenant, on adore ! C'est très apaisant." L'apaisement, c'est justement ce qui se dégage de cet intérieur très épuré. "Ce minimalisme m'a été inspiré par Julien et Émilie", précise l'architecte d'intérieur avec humilité. "C'est vrai que je n'ai jamais eu beaucoup de meubles", ajoute Émilie....

'Quand Julie nous a suggéré des Togo roses, on a eu un doute. Maintenant, on adore !'

#### NOUVELLE SIMPLICITÉ

Le mobilier intégré, de facture artisanale, joue un rôle dans cette simplicité. La cuisine, le meuble qui la sépare du couloir, le banc et les coffres entourant le salon ou encore le superbe bureau suspendu... tous ces éléments finement réalisés ont par ailleurs été dessinés afin d'orienter l'intérieur vers le jardin. "Depuis le bureau, il me suffit de lever les yeux pour regarder à l'extérieur. La nouvelle fenêtre carrée de la salle à manger cadre elle parfaitement le paysage. Enfin, on accède

désormais directement à la terrasse depuis la cuisine. Dans le fond, on a réaménagé la maison pour aller plus facilement dehors", constate Émilie. Car si Julien et elle ont quitté Bruxelles, c'est bien pour profiter de la verdure. Ou mieux, s'y consacrer. Depuis quelques années, le couple s'intéresse à la permaculture. Sur leur vaste parcelle, ils ont planté des arbres fruitiers, posé une serre et débuté un potager. Cet été, celui-ci a commencé à se montrer généreux. "C'est le fruit de pas mal d'échecs", tempère Julien. "À terme, nous espérons être non pas autonomes mais relativement indépendants en fruits, légumes et herbes aromatiques." Comme tous deux en témoignent, quitter la ville était une manière de changer de vie, "et de permettre à Lizzie de grandir en contact avec la nature." A cet égard, leur jardin a été pensé pour favoriser la biodiversité et notamment la présence des insectes. Un projet de longue haleine, où le laisser-faire a toute sa place. Si le couple n'a pas entièrement tourné le dos à la ville (leurs bureaux bruxellois sont à trente minutes de train et ils rejoignent la gare à pied ou à vélo), il profite avec de joie du télétravail... et s'invente de nouveaux rituels. "En cette saison, avant d'aller à la crèche avec Lizzie, on fait un tour du jardin pour cueillir des mûres et des framboises à partager avec les autres enfants."

[julieherion.be](http://julieherion.be)

**CI-CONTRE** Une partie du salon est lovée quelques marches plus bas que le reste du séjour. Celle-ci est entourée est d'un banc et de rangements en bouleau clair. À la fois bibliothèque et diviseur d'espace, le bureau suspendu est une autre création originale de l'architecte d'intérieur. Il permet à Émilie de travailler en regardant dehors. En textile et en cuir, les canapés Togo (Ligne Roset) affichent un rose discret qui participe à la douceur de l'atmosphère.

'Dans le fond, on a réaménagé la maison pour accéder plus facilement à l'extérieur'



La banquette du salon se fonde complètement dans l'architecture. L'accès direct au jardin et les relations avec lui sont un fil rouge de la rénovation. Coussin blanc en laine de LRNCE (artiste belge vivant au Maroc) ; coussin jaune. Hay ; au mur, lampe de Ferm Living.

Depuis le salon, le rez affiche son minimalisme et la richesse de ses nuances. Pot couleur moutarde. Serax.



Autre création originale, ce bureau étagère est suspendu au plafond. Les tubes de cuivre et les plateaux en palcage d'afromozia inspirent une sensation de calme et un look joliment rétro. Afin de dégager un plus grand espace de travail le plateau inférieur est plus large que les autres.





Le jardin de 2 400 m<sup>2</sup> est la raison pour laquelle Julien et Émilie ont quitté Bruxelles. Leur ambition : se lancer dans la permaculture. Ils ont déjà posé une serre, lancé un potager et planté des arbres fruitiers. Comme le reste de la maison, c'est une entreprise appelée à se réaliser petit à petit. Sous le catalpa commun, on aperçoit un bout de la serre (du fabricant belge Acd).